

31 janvier 2017

Stratégie nationale suisse sur l'Open Access

Préambule

Dans une lettre datée du 4 décembre 2015, le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (ci-après SEFRI) a mandaté swissuniversities pour élaborer, avec le soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), une stratégie nationale de libre accès aux publications (ci-après OA pour *Open Access*). Le SEFRI a insisté en particulier sur les besoins suivants:

- Promotion de l'OA en tant qu'objectif principal
- Transparence des coûts pour les fonds publics
- Coordination entre les parties prenantes, en particulier les établissements d'enseignement supérieur et leurs bibliothèques

On trouvera ci-dessous une proposition de stratégie nationale OA élaborée par un groupe de travail représentatif dirigé par swissuniversities.

1. Pourquoi un libre accès aux publications?

Des développements révolutionnaires dans la technologie de l'information ont rendu le partage de connaissances aisément possible. On appelle *Open Science* une culture scientifique caractérisée par son ouverture et par «la manière dont les chercheurs travaillent, collaborent, interagissent, partagent leurs ressources et diffusent leurs résultats»¹. Cela implique une transformation de notre culture de publication et un décloisonnement de la science et de la recherche. Les pratiques de l'open science, en particulier l'OA, se répandent dans le monde, révélatrices du fait que les résultats financés par des fonds publics sont un bien public qui ne peut être pleinement exploité que si chacun y a librement accès, sans restrictions.

Les initiatives OA ont principalement commencé par une réaction de la communauté scientifique à des développements non soutenables et toujours plus coûteux dans le paysage des publications scientifiques. Pendant les dernières décennies, les coûts des abonnements ont pris l'ascenseur et des maisons d'édition à vocation commerciale ont joué un rôle prédominant dans la publication et la diffusion de travaux scientifiques². Cette position s'explique par le fait que les chercheurs apprécient le contenu des publications issues de ces maisons d'édition, travaillent pour elles en tant qu'auteurs, évaluateurs et éditeurs, et se sentent souvent obligés de publier leurs travaux auprès d'elles – comme les y incitent les mécanismes actuels d'évaluation et de réputation – pour conserver des chances optimales de faire carrière. En conséquence, la plus grande partie de la recherche financée par des fonds publics est bloquée derrière de hautes barrières d'accès payant.

Partout dans le monde, des initiatives OA offrent des chances de fournir à plus large échelle un libre accès aux résultats de la recherche, restituant la recherche aux scientifiques et au public qui la finance. Elles représentent aussi une possibilité de signaler les failles et les conséquences des mécanismes actuels d'évaluation et de

¹ Amsterdam Call for Action on Open Science, p. 4:

<http://www.eu2016.nl/binaries/eu2016/documenten/rapporten/2016/04/04/amsterdam-call-for-action-on-open-science/amsterdam-call-for-action-on-open-science.PDF>.

² Dans plusieurs branches de la recherche, toutefois, de petits et moyens éditeurs beaucoup moins gourmands jouent un rôle important.

réputation dans la science. Des institutions de financement de la recherche et des établissements académiques soutiennent ces initiatives en mettant en œuvre les politiques OA correspondantes et en fournissant les ressources financières et infrastructures nécessaires (par ex. archives institutionnelles, politiques OA).

Des études ont souligné que l'OA allait de pair avec davantage de visibilité des résultats de la recherche, de transferts de savoir, d'efficacité de la recherche, de bonnes pratiques scientifiques, d'attention des médias, de collaborations potentielles, de possibilités d'emploi et de financement, d'efficacité et d'accélération dans les progrès scientifiques, tout en soutenant des mouvements tels que la science citoyenne (*Citizen Science*). Ainsi, l'OA offre également des avantages dans le monde actuel des rankings et dans le contexte des efforts à fournir pour atteindre l'excellence³.

Une transition totale vers l'OA a **le potentiel de contribuer positivement à la prospérité de la Suisse**, prospérité qui repose principalement sur une formation de haute qualité, sur la recherche et l'innovation. Elle aura un fort impact non seulement sur les professions du savoir telles que la médecine, l'enseignement et le journalisme, mais aussi sur les petites et moyennes entreprises (PME).

2. Situation actuelle

Dans le monde académique, l'OA est devenue un sujet clé; elle est le nouveau standard émergent pour la recherche de haut niveau. En Europe, les dirigeants académiques et les politiciens ont souligné l'importance d'instaurer l'Open Access⁴ et défini des objectifs ambitieux dans ce contexte. Il est important de relever que le paysage des publications scientifiques dans son ensemble est très diversifié et reflète un vaste champ de domaines de recherche différents. Il n'en reste pas moins que la plupart des publications de haut niveau (prestigieuses, renommées, arbitres de qualité, etc.) sont généralement contrôlés par un nombre restreint de maisons d'édition seulement.

L'OA peut être mise en œuvre de différentes manières. Les plus usuelles sont:

La « voie verte » (Green OA): archivage des résultats de la recherche dans des bases de données/archives librement accessibles: prépublications, post-publications ou versions d'éditeur

La « voie dorée » (Gold OA): la publication initiale et originale est en OA, par ex. dans une revue OA, un livre OA ou une autre œuvre OA. Soit l'éditeur facture des frais de traitement d'article (*Article Processing Charges*, APC) que l'auteur paie (*Gold OA*), soit les APC sont entièrement financés par des organisations à but non lucratif telles que des agences de financement de la recherche, des sociétés ou des universités (*Platinum OA* ou *Diamond OA*).

La « voie hybride » (Hybrid OA): publication dans des revues sur abonnements qui permettent d'accéder librement à des articles individuels en échange d'un paiement supplémentaire d'APC.

³ À titre d'exemple, il y a aux USA des universités avec de grandes facultés de médecine qui reçoivent en général un financement substantiel des *National Institutes of Health* (NIH, instituts américains de santé). Comme toutes les publications réalisées avec un financement NIH doivent être visibles de tous, inconditionnellement, après 12 mois au maximum dans les archives NIH PubMed Central, ces universités ont un avantage de visibilité. Cela offre en définitive une base de classification plus optimale qu'en Suisse, où il n'existe pas une telle mise en œuvre de l'Open Access.

⁴ Voir par ex. les conclusions du Conseil « Compétitivité » de l'UE des 26 et 27 mai:

<http://www.consilium.europa.eu/fr/meetings/compet/2016/05/26-27/>

Il y a de nombreux autres modèles d'OA. La situation actuelle insatisfaisante a, en fait, encouragé de nouvelles formes innovantes de publication soutenues par des organisations professionnelles ou des bailleurs de fonds intéressés.

Dans le monde entier, des pays d'avant-garde ont adopté ou sont en train d'adopter différentes stratégies OA. Par exemple, pas plus tard qu'en 2013, l'Office of Science and Technology (USA) a exigé que les résultats de toute recherche financée au niveau fédéral soient publiés en OA. La « voie verte », par exemple, a été choisie au Portugal et au Danemark. Par ailleurs, sous la présidence néerlandaise, l'UE a rendu l'OA obligatoire pour la recherche financée par des fonds publics dans le cadre du programme Horizon 2020. Le Royaume-Uni et les Pays-Bas ont adopté une « voie dorée ». De nombreux pays ont décidé de mettre en place des stratégies sans imposer de modèle OA particulier.

3. Principes directeurs

1. Une approche puissante et unifiée

Étant donné la petite taille de la Suisse et son système d'éducation et de recherche très décentralisé, toutes les parties prenantes, politiciens, établissements d'enseignement (et leurs bibliothèques) et financeurs doivent unir leurs efforts pour poursuivre des objectifs communs. Toute transition exigera de la part des dirigeants des institutions de recherche, des acteurs politiques haut placés et des organisations de financement une volonté politique forte de promouvoir l'OA. Des options de collaboration internationale devraient également être envisagées.

2. Soutien et engagement de la part des communautés de recherche

Une forte collaboration de ce type demande un sens des responsabilités élevé de la part de tous les intervenants: ils doivent jouer leur rôle pour assurer la réussite de la stratégie. L'engagement pour l'OA et la prise de conscience des communautés de chercheurs sont essentiels pour que la transition ait lieu.

3. Transparence et neutralité en matière de coûts

À moyen et à long terme, l'OA ne devrait pas engendrer des coûts de publication plus élevés pour la Suisse dans l'ensemble (neutralité des coûts), bien que des coûts supplémentaires soient à prévoir dans la phase de transition. Une condition préalable à l'instauration de l'OA est une vue d'ensemble transparente des coûts pour les institutions de recherche et de financement. Tant que les communautés scientifiques continueront à permettre à de grands éditeurs orientés vers le profit de dominer les publications académiques, les avantages économiques de l'Open Access seront affaiblis par des prix de publication élevés; ce ne sera plus pour des licences, mais pour les frais de publications en OA.

4. Assurer le contrôle et la diversité dans le processus de publication scientifique

La concentration actuelle du marché et les augmentations de prix sont un obstacle majeur à des activités d'édition équitables, ouvertes, efficaces et financièrement supportables. Cette situation demande une stratégie sur plusieurs fronts. Des formes de publication nouvelles et prometteuses doivent être encouragées, y compris celles qui impliquent des intervenants engagés.

5. Système de révision de l'évaluation de la qualité

De nombreux systèmes actuels d'évaluation académique qui dépendent fortement de quelques revues sont jugés inexacts et limités par beaucoup (cf. [Déclaration DORA](#)) et devraient être reconsidérés. En fait, comme déjà dit, les processus d'évaluation et des perspectives de renommée déterminent où les scientifiques publient leurs travaux. Ils devraient aussi se baser sur des critères de base comprenant l'Open Access et l'Open Science. Toutefois, un nouveau système d'évaluation ne pourra être efficace que s'il est soutenu par la communauté des chercheurs.

4. Vision

Compte tenu des principes exprimés ci-dessus, la Stratégie nationale suisse d'OA vise l'objectif suivant, en accord avec les évaluations internationales de performance: d'ici 2024, toutes les activités de publication académiques de Suisse devraient être OA, toutes les publications académiques financées par de l'argent public devront être libres d'accès sur internet. Le paysage OA sera constitué d'un mix de modèles OA.

5. Lignes d'action

Pour réaliser cette vision, les hautes écoles et les établissements d'enseignement supérieur, les institutions de recherche, les financeurs de la recherche et les décideurs politiques du monde scientifique suisses se mettent d'accord sur les lignes d'action suivantes.

1. Adopter et harmoniser les politiques d'OA

Une politique OA exprime la position et les exigences en matière d'OA d'une institution ou d'une communauté scientifique, démontrant ainsi son engagement; cela représente une étape importante de toute stratégie OA. Pour être efficace, elle devrait aussi traiter de questions de surveillance et de conformité. De plus, il y a lieu de prendre en considération des pratiques de publication spécifiques aux différentes disciplines. Dans une perspective nationale et internationale, une convergence cohérente des politiques OA existantes est nécessaire.

2. Négociations avec les éditeurs

Les négociations devraient porter sur divers modèles, tels que des clauses de « voie verte » dans les licences, des affiliations de membre auprès d'éditeurs Open Access et des accords de compensation avec des paquets comprenant des composantes OA. Une porte de sortie devrait être aménagée au cas où les négociations échoueraient. Bien que les accords de compensation renforcent la position de certains grands éditeurs en étendant leur rôle au monde de l'OA, on estime que ces accords sont une mesure de transition nécessaire.

Pour conduire ces négociations, un organisme existant et expérimenté tels que le Consortium des bibliothèques universitaires suisses doit être accompagné par des dirigeants d'établissements d'enseignement supérieur dotés des ressources et du soutien politique nécessaires.

3. Coordonner et regrouper les ressources

Pour rationaliser les efforts et les dépenses, les différents acteurs ont besoin de regrouper leurs ressources. La plupart des établissements centrés sur la recherche ont déjà mis en place une infrastructure telle que des archives institutionnelles et introduit des services de maintenance et de support. Par ailleurs, beaucoup d'initiatives institutionnelles à petite échelle ont émergé. Toutefois, ces solutions convaincantes ont besoin d'être coordonnées et interconnectées au niveau national et international. Une attention particulière doit être portée sur la gestion de la qualité, l'évaluation par les pairs, le contrôle et le partage d'infrastructures.

4. Des formes alternatives de publication

Bien que les accords de compensation soient une bonne solution de transition pour sortir des modèles par abonnements, ils ne sont pas exempts de défauts: leurs coûts ne sont pas transparents et le manque d'indépendance de la communauté scientifique reste problématique. Aller de l'avant avec l'OA implique de promouvoir des modèles de publication de haute qualité qui rendent la science plus indépendante des systèmes oligopoles. Selon l'idée du regroupement de ressources déjà existantes, des organisations à but non lucratif ou des organismes publics pourraient financer des modèles alternatifs de publication OA (projets pilotes). Des ressources financières alternatives devraient être envisagées.

5. Communiquer et sensibiliser

L'OA représente un mouvement important pour la communauté des chercheurs et ne pourra aboutir que s'il est soutenu par des chercheurs. C'est pourquoi ses défis et ses possibilités doivent être communiqués de manière adéquate. En outre, la société entière devrait être davantage sensibilisée à ces questions. Il s'agit d'encourager les chercheurs à engager le dialogue avec le grand public. Cela conduira à une plus grande visibilité des résultats de la recherche, à une science citoyenne et à une diffusion rapide de la connaissance. De plus, la Suisse jouera un rôle plus actif dans le débat international.

6. Un cadre régulateur soutenant

Pour assurer la durabilité de la transition vers l'OA, le cadre de réglementation devrait être adapté de manière à ne pas seulement autoriser, mais aussi encourager les pratiques OA et la réutilisation. La révision actuelle de la loi suisse sur le droit d'auteur devrait prévoir que le *text and data mining* (TDM, utilisation des données et du texte à des fins scientifiques) soit assuré de manière favorable pour les chercheurs (c'est-à-dire sans coûts supplémentaires) et qu'un droit inconditionnel à une seconde publication soit accordé, comme la communauté scientifique l'a demandé au cours de la consultation.

7. Suivi au niveau national

Toutes les institutions engagées dans la recherche veilleront à ce que leurs articles de recherche soient placés dans une archive institutionnelle adéquate, indépendante du canal de publication. La mise en œuvre de l'Open Access doit être suivie à l'échelon national pour que toutes les parties fassent un maximum d'efforts pour développer et répandre la libre accessibilité aux résultats de la recherche suisse.

6. Mise en œuvre

Pour faire de cette vision une réalité pratique, cette stratégie est mise en œuvre sans attendre. D'ici l'été 2017, un plan d'action décrira des solutions adéquates pour les publications financées par de l'argent tant privé que public. Ce plan est basé sur les lignes d'action spécifiées ci-dessus.